

Non au sol nu, vite une couverture!

L'été est passé et presque toutes les récoltes sont terminées. Les dernières pommes de terre ne vont pas tarder à rejoindre l'obscurité dans l'abri. Et le sol ? Il se découvre au fil des jours si nous n'y prenons garde. Alors agissons pour le protéger, nourrir les microorganismes, combler les pertes de nutriments prises par les cultures précédentes, éviter le lessivage et la battance par les intempéries à venir. Comment peut-on s'y prendre au fur et à mesure des récoltes?



Plusieurs possibilités d'intervention :

- **les déchets** des cultures en place après déchiquetage éventuel : par exemple les feuilles de betteraves, poireaux, endives (mais surtout pas les morceaux de racines car ils repoussent)... tout ce qui n'a pas trace de maladie.

Ajoutons un peu de feuilles mortes ou autres broyats, exactement comme pour un composteur : cela s'appelle le compostage de surface, qui sera intégré au sol pour la saison suivante.

- **dans le même ordre** d'idées, recouvrir notre sol d'une couche d'un mélange de gazon et de feuilles sèches broyées à la tondeuse, de broyat de tailles diverses, d'algues de mer lavées et dessalées si on en dispose...

- **semmer un « engrais vert »** : ce nom est donné à une plante semée pour ne pas laisser le sol nu ou envahi par des herbes gênantes. Ces cultures (seigle, phacélie, trèfle, moutarde...) ne seront pas récoltées mais réintégrées superficiellement dans le sol au printemps, après broyage, de façon à améliorer sa structure et l'enrichir en humus.



On installera ensuite des légumes gourmands en matière organique : courgettes, pommes de terre, tomates... **En hiver laisser la végétation en place.** Même détruite par le froid ou arrivée à maturité, elle constituera une protection pour le sol.

Les sols nus s'appauvrissent, les autres s'enrichissent. Les filaments de champignons qui gaignent les racines, appelés mycorhizes, risquent de disparaître en hiver alors qu'ils multiplient par 20 à 25 fois la surface de contact des racines et permettent de mieux absorber certains éléments et de renforcer les défenses des plantes. Dans la nature, les plantes matures jonchent le sol, les feuilles tombent et le tout protège, se décompose lentement et fertilise. **C'est ce cycle naturel que nous reproduisons.**

Josette Marmoret

Quels semis possibles en fin d'été?

Les engrais verts participent à la rotation des cultures. **On évite de cultiver à la suite des plantes d'une même famille botanique :** près des radis, pas de choux, ni de navets, ni roquette... Donc ni moutarde, ni colza faisant partie de cette famille, les Brassicacées. Les Fabacées (trèfle, vesce, pois, féverole...) emmagasinent l'azote de l'air dans les nodules de leurs racines et le restituent aux légumes qui suivent leur culture. Ils précéderont donc les gourmands en azote. Phacélie, sarrasin, épinard, seigle, avoine sont intéressants car les légumes de leur famille sont rares.

De fin août à mi-septembre, choisir entre : trèfle incarnat, luzerne, féverole, seigle, phacélie, moutarde, avoine, suivant votre organisation de jardin... l'an prochain !